

LE BOURRU,

JOURNAL A L'USAGE DES GENS DE BELLE HUMEUR.

LA POCHETTE.

CHANT PREMIER.

Description de la lune et de ses habitants. Louis-Michel y aborde sur un vaisseau à trois quilles. Il a pour généraux Pierre, Adolphe, Marc-Aurèle, Téléphore, John de la verte Erin, Honoré, Adjudant et Jean-Baptiste; tous restes glorieux d'une armée innombrable. Robespierre, Marat, Danton, Auguste et autres, habitants de la lune, vont à leur rencontre, montés sur une barque légère. On vient jeter l'ancre dans une anse, vis-à-vis d'un temple dédié à la déesse Raison.

En face de la terre, au sein de l'empirée,
Se meut dans l'étendue une terre sacrée.
Jamais les durs frimas n'en couvrent les vallons,
Et Phébus constamment lui darde ses rayons.
Un printemps éternel fait fleurir ses collines,
Et jamais les moissons ne souffrent des brumes.
Un océan d'azur baigne ses heureux bords;
Il recèle en son lit d'innombrables trésors,
Salaire peu coûteux, d'un prix inestimable,
Qu'abandonne le flux à l'homme insatiable.
Du moment où Phébus laisse tout radieux
La couche de Thétis, pour éclairer les cieux;
Des milliers de zéphirs, sur les liquides plaines,
Font eriser en tous sens leurs suaves haleines,
Et poussent les vaisseaux vers ces bords en-
chantés,

Où règnent à jamais tous nos libres-penseurs!
Cette terre inconnue à l'aristocratie,
Est l'asile léni de la démocratie;
C'est notre satellite aux reflets argentés.
O Newton, Arago, vous voilà supplantés!
Vous assuriez en vain, au nom de la science,
Que ce sol hérissé n'est qu'un désert immense:
Un ciel sans atmosphère, une terre sans eau,
Où de l'être jamais ne brilla le flambeau.
J'ai vu ses habitants, j'ai vu ses tours antiques:
Les êtres de ce lieu se nomment lunatiques.
Déjà plusieurs printemps avaient fui sans re-
tour,

Depuis que les héros du fortuné séjour
Avaient vu sillonner le sein de l'onde amère,
Par les flancs recourbés de l'agile galère.
Quand, tout-à-coup, la garde, au sommet du
donjon,

Voit paraître une voile au bord de l'horizon.
On eut dit un nuage alourdi par la foudre,
Menaçant la tempête à tout réduire en poudre.
Mais la garde sait bien que jamais, en ces lieux,
On ne craint de l'éclair les redoutables feux.
On se livre à la joie, au bruit de la nouvelle;
On prépare aussitôt une frêle nacelle,
Impatient de voir les nouveaux visiteurs.

Le citoyen d'Arras, entouré de flatteurs,
Ce citoyen fameux dont la langue homicide
Fit d'un peuple loyal, un peuple régicide,
Monte tout le premier sur le rapide esquif.
Après lui vient Marat au front chauve, à l'œil
vif;

Marat, cet écrivain dont le furieux délire
Hurla ses chants de mort sur un puissant empire,
Malheur! trois fois malheur! au sein qui l'a
perlé!

Mieux eut valu pour lui qu'il n'eût point en-
fanté!

Le gibet, plus heureux, a porté la victime
Qui défit ce tyran, cet ouvrier du crime.
Le troisième est Danton; il ignore là-bas
Le complot odieux qui hâta son trépas.
Un essaim de tyrans vient et les accompagne:
Tous habitants fameux de la triste montagne.
Suivent les fiers héros des bords du Saint-Lau-
rent:

Auguste le barbu s'avance en conquérant;
Monté sur un banc noir de taille fantastique,
Il porte encor les traits gravés dans la chroni-
que.

James et le grand Guillaume accompagnent leur
chef;

Et l'heureux Jean Baptiste, enjonné du méchef
Qui l'a sitôt conduit aux vallons de la lune,
Conte à ses compagnons sa récente infortune.
Tous montent sur la barque; un groupe de zé-
phirs

Vient gonfler la voile avec leurs doux sou-
pirs.

Sitôt le frère esquif laboure l'onde amère,
Laisant à la surface un sillon éphémère.

Le rivage s'enfuit des joyeux voyageurs,
Et va bientôt se perdre au milieu des vapeurs.

On distingue déjà l'impérieux colosse,
Non pas sorti des mains des enfants de l'Ecosse:

Ses mats furent jadis habitants des grands bois,
Que nous peignit si bien l'immortel Charlevoix.

Un illustre architecte inventa sa structure:
Trois quilles ont garni sa flottante courbure;

Et jamais les autans, de leur souffle orageux,
N'ont pu faire gémir ses flancs majestueux.

On voit déjà flotter l'étendard d'écarlate;
Bientôt on reconnaît le héros démocrate.

A l'instant mille cris s'élèvent dans les airs,
Et les échos lointains répètent sur les mers:

"Vivat! vivat! Michel, ce géant de la gloire!
Déjà la renommée a gravé sa mémoire,

"En caractères d'or, au temple de l'honneur!
"Oh! vivat! Louis Michel, ce grand réforma-
teur!

"Il est digne de nous et digne de Diane,
"Dont les champs émaillés sont fermés au
profane."

Tandis que ces accords font retentir les cieux,
Robespierre, Marat, Danton le va'oureux,
Escaladent gaîment les flancs de la galère;
Pendant que Louis-Michel ne sait plus que se
taire:

"Par quel heureux hasard, mon fidèle vaisseau
"Est venu labourer cet océan nouveau?

"Que le ciel est serein! Quelle belle nature!
"Que la mer est paisible et que son onde est
pure!

"Quelle terre nouvelle apparaît à mes yeux?
"Quels sont tous ces héros, semblables à des
dieux?

"Par Bacchus! je connais... non, ce n'est
qu'un vain songe!

"Quand au sein du néant le trépas nous replon-
ge,

"C'en est fait pour toujours du fragile mortel:
"Il dort dans son tombeau d'un sommeil éter-
nel..."

"Pourtant, c'est bien Auguste; oh! je vois son
front blême,

"Et sa barbe imposante, et son sourire même...
"Et ses deux compagnons?... ciel! ce sont
des amis!

"Non, ce n'est pas un songe! O dieux, soyez
bénis!"

Tandis que ces pensers envahissent son âme,
Robespierre joyeux, dont les yeux sont de flam-
me,

Vient tomber dans ses bras, aussi prompt que
l'éclair:

"Magnanime héros! dit-il, que je suis fier.
"De presser sur mon cœur ton cœur si démoc-
rate!

"Oh! pendant bien longtemps la mer me fut
ingrate!

"Mais enfin, je te vois, tu viens combler mes
vœux:

"Viens partager ma joie, et bénissons les dieux.
(A Continuer.)

LA SESSION.

Comme il l'avait promis, le gouverneur général a terminé la session plus tôt qu'à l'ordinaire; ce qui n'a pas déplu du tout à nos députés dont le plus grand nombre avaient déjà regagné leurs foyers, ayant plus à cœur leur intérêt personnel que celui de leurs constituants. La session n'a duré que trois mois; néanmoins, chose déplorable, plus d'une semaine avant la clôture, la chambre a été déserte, et les intriguants en ont profité pour